

## Burundi : Ndayishimiye s'en prend aux juges de son pays qui lui répondent

RFI, 25/08/2021 Le président du Burundi, Evariste Ndayishimiye a réuni mardi à Bujumbura des représentants de la magistrature. Il en a profité pour dénoncer très fortement, selon lui, « la corruption » qui gangrène la justice burundaise qui fait « honte » et qu'il accuse d'être l'origine de tous les maux du pays.

Lors de son discours, le président burundais n'a pas mâché ses mots. Face aux représentants de la magistrature, le chef de l'État burundais a critiqué la justice, estimant que ses représentants trouvaient « des stratagèmes pour dépouiller de leur argent » les investisseurs. Il a également clamé qu'« aucun développement n'est possible dans un pays sans justice ». Extrait du discours du président burundais, Evariste Ndayishimiye : « Partout où je vais je reçois plus de 1 000 dolars contre la justice par jour. Je les trouve fondés après analyse. Les investisseurs étrangers ne viennent plus au Burundi. Vous trouvez des stratagèmes pour les dépouiller de leur argent. Ils n'ont nulle part où se plaindre. Vous vous mettez en bande pour les escroquer de leur argent, et en même temps vous dites que vous voulez le développement pour notre pays. Quel étranger va emmener son investissement dans un pays sans justice, où il n'a aucun recours lorsqu'on vole son argent ? (à€!) Aucun développement n'est possible dans un pays sans justice. Il n'y a pas y avoir de paix, pas de développement. La contre-attaque du juge du TGI de Rumonge Plusieurs magistrats ont ensuite pris la parole pour tenter de se justifier, mais un juge de province a marqué les esprits. Jérôme Mbonimpa, juge au Tribunal de grande instance de Rumonge, dans le sud-est du Burundi, ne nie pas la corruption dans son corps, mais il a pointé le manque d'indépendance et la main invisible de hauts responsables. « Monsieur le président, vous nous avez dit de pourchasser ceux qui ont volé l'argent public pour renflouer les caisses de l'Etat. C'est possible mais l'on fasse, on a besoin de votre appui. Comme vous l'avez dit, ce n'est pas parce que les juges ne maîtrisent pas que la justice a failli, ni parce qu'ils n'ont pas de conscience, non. Mais il y a deux problèmes que vous avez soulevés qui sont bien réels : il y a de la corruption c'est vrai, mais il y a aussi une main invisible qui pèse sur les juges. Cette main est bien réelle et elle peut pousser le juge à rendre un jugement qui ne respecte pas ce que prescrit la loi. Le justiciable aujourd'hui est très rusé car lorsqu'il voit qu'il va perdre son procès, il s'en remet au chef de sa province, ou alors il s'appuie sur un général de l'armée ou de la police. Son excellence, c'est souvent le que nous rencontrons. »

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});